

## De l'écologie à l'écologie...

Lorsque l'on considère qu'un concept est à la mode, c'est qu'il est alors temps de revenir à ses sources et de rappeler ainsi que l'idée d'aujourd'hui est parfois bien éloignée du principe d'hier... Telle est ainsi la situation de ce mot parfaitement galvaudé : « *écologie* ».

Mais qu'est-ce que l'écologie, finalement ?

Un petit rappel historique ne peut faire de mal !

Le mot écologie a été créé par un biologiste allemand du nom d'Ernst Haeckel en 1866.

L'étymologie grecque de ce mot nous éclaire particulièrement sur ce terme : il vient d' « *oïkos* » (« *maison, habitat* ») et de « *logos* » (« *discours, science* »). Littéralement, il s'agit donc de la « *science de l'habitat* ». Plus largement, il s'agit de l'étude des relations qui se développent entre les organismes et le milieu dans lequel ils vivent.

Initialement, l'écologie concerne uniquement tout ce qui se rapporte aux sciences de la vie et de la terre : l'écologie peut ainsi être « *animale* », « *végétale* », etc...

Or, il est bien évident que l'écologie dont nous parlons aujourd'hui diffère quelque peu de celle pratiquée au 19<sup>e</sup> S. La preuve en est que le terme d' « *écologiste* » ne désigne pas le spécialiste de la science (celui qui pratique l'écologie) mais celui qui défend un mode de vie plus en harmonie avec la Terre et ses ressources. Et c'est à ce niveau que s'opère le décalage que nous signalions précédemment. Car l'écologue (celui qui fait de l'écologie scientifique) n'est pas l'écologiste (même si ce dernier peut cumuler les deux casquettes !).

Tout cela pour en arriver à un point fondamental : l'homme.

Effectivement, l'écologie telle que nous en parlons aujourd'hui n'est qu'une déclinaison de cette écologie initialement pratiquée par des scientifiques. L'écologie d'aujourd'hui est en fait une écologie humaine, centrée sur l'homme et ses rapports à l'environnement, son milieu de vie. D'une écologie « *animale, végétale* », nous sommes passés à une écologie « *humaine* » sans que pour autant l'adjectif « *humain* » ne soit rajouté, alors qu'en réalité les problèmes débattus actuellement ont pour simple et unique origine : l'homme !

Le glissement qui s'est opéré, tout en conservant ce vocable général, témoigne indiscutablement d'un raisonnement par analogie : l'homme qui étudiait au 19<sup>e</sup> S. les relations des animaux avec leur environnement se retrouve finalement 140 ans plus tard au centre de sa propre étude. Il ne reste plus qu'à espérer qu'il saura enfin prendre la distance nécessaire pour régler les problèmes que lui seul a su créer. Peut-être devrait-il par commencer de rajouter « *humain* » à cette « *écologie* » parfois si égoïste... ?

En tous cas, c'est bien ce que l'on appelle l'ironie du sort... ;-)

**Lionel Dupuy**

<http://perso.orange.fr/jules-verne>